CANTATE BWV 197

GOTT IST UNSER ZUVERSICHT

Dieu est notre ferme espoir…

TRAUUNG

Cantate pour un mariage

Vers 1736-1737 (NBA) – 1742 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = La majeur → (a moll) = la mineur
(B) = Si bémol majeur
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = Bach-Dokumente (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899*). J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft*.
BJb. = Bach-Jahrbuch
(C) = Ut majeur → (c moll) = ut mineur
D = Deutschland
(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur
(E) = Mi → (Es) = mi bémol majeur
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(F) = Fa
(G) = Sol majeur→ (g moll) = sol mineur
GB = Grande-Bretagne = Angleterre
(H) = Si → (h moll) = si mineur
KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = Neue Bach Ausgabe (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Original Partitur = Partition originale autographe
OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. 1955 = Petite Bible de Jérusalem. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin
St. = Parties séparées = Stimmen
La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en italiques désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 197

Aucune datation précise n'est connue. La période s'étendant entre 1735 et 1742 est la plus souvent évoquée.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* volume 2, pages 599-601] : « L'œuvre devrait dater des alentours 1737-1738 ; on ne sait rien de la circonstance qui en détermina la composition, de même que demeure inconnu l'auteur du texte…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Pas plus que pour les autres cantates nuptiales [BWV 34a, 120a, 195, 196, 197 et XIV] on ne connaît ici le nom des nouveaux époux et la date de la cérémonie. On en est réduit aux conjectures, mais aucune hypothèse n'a été émise pour la présente œuvre [Arthur Hirsch avançait les années 1735-1742 avec un livret conjoint de Picander et Bach…]. Par rapport à la cantate BWV 197a [Werner Neumann : vers 1727-1728] l'écriture paraît plus riche et plus savante. Dans sa maturité, autour de 1740, Bach atteint à une maîtrise admirable, qui confère à cette cantate [BWV 197] une rare densité expressive…».
DÜRR : Chronologie. Vers 1735-1742 ».
HERZ : Datation vers 1736-1740 (1737…1738 ?
HIRSCH : Classement CN. 179 *(Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). 1737-1742.
HOFMANN : « Pour un mariage… souligna Bach dans le titre de sa partition qui date de 1736-1737. On ne sait cependant rien des destinataires ou des circonstances entourant la composition de la cantate…».
NEUMANN : Vers 1742.
WHITTAKER : 1737.

SOURCES BWV 197

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse: (http: //www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).
bach-digital.de. (2017) : 20 références, 5 perdues, 6 du choral.

BWV 197. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. Bach P 91. J. S. Bach. Titre par C.P.E. Bach. Première moitié du 18e siècle. Partition de 14 feuilles. Datation 1736-1737. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
bach.digital.de. Page de titre rédigée par C.P.E. Bach (d'après la NBA 1958, rédigée par C.P.E. Bach et non pas par J. S. Bach comme le décrit la BGA en 1864) : *N° 90 | Trauung Kantate | a | 4 Voci | 3 Trombe | Tamburi | 3 Hautb. | 2 Viol. | Viola | Bassono | e | Cont. | di | J. S. Bach*. [Deux cachets ronds; d'abord celui marqué : *Ex Biblioth. Regia. Berolimenfi* puis celui (avec la harpe) de la *Singakademie* (Berlin). En tête du premier chœur : *J.J. - In dich Nuptianum – Concerto à 4 Voci - 3 Trombe Tamburi | 2 Hautb. | 2 Violini Viola e continuo.*
Suivent les mesures 1 à 21 du 1er mouvement – les mesures 10 jusqu'à la fin du récitatif [Mvt. **2**] – l'aria [Mvt. **3**] – l'aria [Mvt. **4**] – Le choral [Mvt. **5**] – l'aria [Mvt. **6**] – le récit [Mvt. **7**] – L'aria [Mvt. **8**] – le récit [Mvt. **9**] et le choral [Mvt. **10**] (avec les quatre voix et le continuo + *fine*. Choral [Mvt. **10**] : *Fine*.
Brève notice dans le volume XIII[1] de la BGA. L'autographe était à l'époque à la Bibliothèque royale, à Berlin.
NEUMANN, Werner: P 91B. Berlin Deutsche Staatsbibliothek.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ». La NBA ne donne pas de précision quant au catalogue de C.P. E Bach…».
HERZ : « Filigrane : *Z* + *NM* = homme en côte de mailles ».
SCHMIEDER : 14 feuilles (27 pages de musique), in 4°.

BWV 197. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 197. COPIES 18e & 19e SIÈCLES = ABSCHRIFTE N 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 1159/VI, Faszikel 4. Copiste : C. Bagans. Berlin. Première moitié du 19e siècle. Partition de 30 feuilles, vers 1835-1836, d'après la partition de la Berliner Singakademie. Source : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 452, Faszikel 3. Copiste inconnu. Première moitié du 19e siècle. Partition de 38 feuilles d'après D B Mus. ms. Bach P 1159/VI, Faszikel 4. Source : - ?- → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5927. Copiste : C. Bagans. Berlin. Première moitié du 19e siècle. Partition en recueil avec les cantates BWV 77, 51, 56, 52 et 155. Source : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach : PL Wu RM 5932. Copiste : A. Unterreiter. Première moitié du 19e siècle. Source : J. T. Mosewius → Breslau → Varsovie (Bibliothèque universitaire). + Cantate BWV 215.

BWV 197. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = **BACH-GESELLSCHAFT** (**BGA**.)
BGA. Jg. XIII[1] (13e année). Pages 97-144. Préface de Wilhelm Rust (1864). Cantates BWV 195 à 197.

NOUVELLE ÉDITION BACH = **NEUE BACH AUSGABE** (**NBA**.)
KANTATEN SERIE I / BAND 33. TRAUUNGSKANTATEN. Pages 119-170.
Bärenreiter Verlag BA 5010. 1957-1958 – Février 1986. Herausgegeben: Frederik Hudson. 4 fac-similés. KB 1958.
Fac-similé. Page VII. Bl. 1r der Autographe Partitur (BB *Mus. ms* Bach P 91).
Avec les cantates BWV 195, 196, 34a, et 120a.

BWV 197. AUTRES ÉDITIONS BWV 197

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).
1957-1986-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten. 14. TP 1294, pages 139-190.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice mais un fac-similé.
Fac-similé. Page 17. Bl. 1r der Autographe Partitur (BB *Mus. ms* Bach P 91).
BCW. Partition BGA + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL. Partition = PB 3061. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7197.
Partition du chœur = ChB 2216. Orchestre, voix, orgue et clavecin (Max Seiffert) = copies.
2014 : Réduction chant et piano (36 pages). Klavierauszug) = EB 7197. Partition du chœur (8 pages). Chorstimmen = ChB 4697.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition d'Uwe Wolf. Partition (Partitur). 2017. 68 pages. Avant-propos d'Uwe Wolf, Wolfschlugen, .printemps 2017 = Carus 31.197/50. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2017. 44 pages = Carus 31.197/53. Partition du chœur (Chorpartitur). 2017. 8 pages = Carus 31.197/55. Matériel complet d'exécution = Carus 31.197/69. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Generalbass. Partition de l'orgue (Orgelpartitur) = Carus 31.197/99.
Harmoniestimmen = Carus 31.197/55.59. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Fagott (basson) = Carus 31.197/71-73. 4 Trompete = Carus 31.197/81].
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Uwe Wolf. 2017, Partition. 2017.
Volume. 16 (BWV 190-200), pages 461-524. Avant-propos d'Uwe Wolf, Wolfschlugen, début 2017. = CV-Nr. 31.197/50.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES : N° 858. Volume LIV. New York 1968. Avec les cantates BWV 196,197 et 197a.

OCCURRENCE BWV 197

Pour un mariage. Renvoi aux cantates BWV 34a, 120a, 196, 195 et XIV.

WHITTAKER : « Le titre [?] «… *In diebus nuptiarum* » indique une grande et solennelle cérémonie comme celle du mariage de personnalités importantes. Le texte -pas toujours très heureux- est probablement de Bach…».

TEXTE BWV 197

Auteur inconnu des mouvements 1 à 4 et 6 à 9.
Mvt. **1**]. Citation du Psaume 46, 2 [*PBJ*. 1955, p. 843] : «… *Dieu est pour nous refuge et force, / secours dans l'angoisse toujours offert* ».
Comme un écho de Martin Luther: « *Ein feste Burg ist unser Gott* ».
Mvt. **5**]. Martin Luther (1524). Cantique en quatre strophes : « *Nun bitten wir den heiligen Geist* ».
LYON, James : « Le cantique de Pentecôte *Nun bitten wir den Heilgen Geist* est un chant de louange… la première strophe est du XIIIe siècle. En 1524, Luther ajoutera trois strophes. Le cantique est publié en 1524 à Strasbourg dans la collection de musique polyphonique de Johann Walter (1496-1570). Publication également à Wittenberg (1524). Bach reprendra la forme mélodique de Johann Walter dans la cantate BWV 169/7 et le choral à quatre voix BWV 385 ». Renvoi à *EKG. 99* et *EG. 124*.
Mvt. **6**]. Psaume 128/5 [*PBJ*. 1955, p. 925] : «… *Que Yahvé te bénisse de Sion* / *tous les jours de ta vie…*».
Mvt. **10**]. Texte tiré, avec variante, de la septième et dernière strophe du cantique (avec sa mélodie) : « *Wer nun den lieben Gott lässt walten* » (1657) de Georg Neumark (16 mars 1621 † Weimar, 8 juillet 1681).
La mélodie renvoie aux cantates BWV 21/9, 27/1, 84/5, 88/7, 93/1, 2, 4, 5 et 7, BWV 166/1, 179/6, Anhang 68 + choral BWV 434 (harmonisé à quatre voix). [Renvoi à *EKG. 298* (+ mélodie *EKG. 276, 277, 428, 461* et *EG. 369* (+ mélodie *EG. 355*).
LYON, James [Page 120] : « Le cantique de confiance (Vertraunlied), en sept strophes, composé à Kiel, en janvier 1642, est publié en 1657 à Iéna dans la collection Fortgepflantzter Musikalisch-Poetoscher Lustwald = Le plaisir de la forêt, fécond, musical et poétique). Neumark est également l'auteur de la mélodie en sol mineur... »].

BCW [*Choral* : Thomas Braatz et Aryeh Oron – septembre 2005 – mai 2009] : «… Étude très complète avec plusieurs textes différents pour une même mélodie retrouvée chez d'autres compositeurs comme Johann Samuel Welter, Georg Böhm, Georg Friedrich Kaufmann, Georg Philipp Telemann (cantate Twv 1:1593), Johann Ludwig Krebs, Gottfried August Homilius, Johann Philipp Kirnberger et aussi Mendelssohn (Cantate du même titre, 1829), Liszt (variation n° 11 pour piano), Schumann (variations sur ce choral, opus 24), etc.
[Renvoi à la cantate BWV 93 qui porte le titre de ce choral avec les strophes 1, 2, (3), 4, 5, (6), 7.
Renvoi à Voir *EKG. 298* (texte et mélodie des 7 strophes) et la mélodie seule dans *EKG*. 276, 277, 428, 461.
Six autres utilisations ou variations sur la mélodie de ce choral : *Orgelbüchlein* n° 43 (BWV 642) ; Chorals Schübler n° 3 (BWV 647, directement issu de BWV 93/7) ; Chorals du recueil Kirnberger, BWV 434, 690, 691 et 691a et Anhang 68].

GÉNÉRALITÉS BWV 197

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 268] : « Cantates nuptiales en deux parties, comme les cantates BWV 34a, 120a, 195 et 197».
BOMBA : « Le cas des cantates BWV 197 et 197a est relativement simple. « *Dieu est notre ferme espoir* » BWV 197 existe sous forme de partition autographe ; la cantate a été composée vers 1736/37 et exécutée lors de la cérémonie de mariage d'un couple que l'on ne connaît pas. La forme originale de ce morceau est la cantate jouée à l'occasion de la fête de Noël 1728 « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* », BWV 197a dont la partition incomplète contient les mouvements enregistrés ici (H. Rilling) ainsi que la fin du mouvement **4**.

Le rapport de parodie entre les deux morceaux se fonde sur l'affinité de deux airs uniquement, ce qui est très peu en considération de l'ampleur des deux morceaux. BWV 197 englobe dix mouvements, 197a selon le texte de Picander imprimé en 1728, sept mouvements. L'air de soprano, BWV 197/8, est proche de l'air de basse 197a/6. Les deux morceaux utilisent le hautbois d'amour en tant qu'instrument soliste, la cantate de mariage le fait même en double exemplaire.

L'air de basse BWV 197/6 chanté après la cérémonie ressemble à l'air d'alto BWV 197a/4 dans la mesure où le modèle transmis par fragment nous permet d'en juger (il manque certainement plus de 50 mesures). On peut déterminer d'autres affinités éventuelles en comparant la métrique des deux textes. Les trois premiers mouvements de BWV 197a ont entièrement disparu. Le choral final se retrouve également dans le recueil de mouvements chorals à quatre voix réuni par Carl Philipp Emmanuel Bach et Johann Philipp Kirnberger et a reçu ainsi plus tard son propre numéro BWV 398 ».
LEMAÎTRE : « Les dix morceaux qui composent la cantate (concerto) se répartissent équitablement *ante* et *post copulationem,* avant et après les mots rituels qui consacrent officiellement le mariage ».
SPITTA : « Cantates BWV 1737-1741. A peu près de cette époque, peut-être à l'automne 1737, provient une œuvre importante pour une cérémonie de mariage, « *Gott ist unser Zuversicht* ». Tous les mouvements de la seconde partie sont repris d'une cantate de Noël « *Ehre sei Gott in der Höhe* [BWV 197a]. Le grand chœur d'ouverture est vraiment éloquent et tout rempli d'expressivité. Généralement les mélodies confiées à l'alto sont toutes d'une suave douceur, ceci apparaissant surtout dans les cantates de mariage composées par Bach. Le titre porté par l'œuvre « *In diebus nuptiarum* » indique une grande et solennelle cérémonie de mariage, celles d'importantes personnalités ».

DISTRIBUTION BWV 197

NBA. Tromba I, II, III. Timpani. Oboe I, auch Oboe d'amore I, II. Fagotto obligato. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Sop, Alt, Baß. Chor. Trompete I-III. Pauken. Oboe I, II. Oboe d'amore I, II. Fagott. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, B. Chor. Instrumente: Oboe d'amore I, II. Oboe I, II. Fagotto obbligato. Tromba I, II, III. Timpani. Viol. I, II. Vla. Continuo.
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'effectif est très brillant comme c'est généralement le cas pour les cantates nuptiales…».
WOLFF : «L'arrangement très ample de cette œuvre bipartite [sans doute d'après BWV 197a] avec chœur à quatre voix, trois trompettes, timbales, deux hautbois (ou deux hautbois d'amour), cordes et continuo, indique qu'elle fut réalisée à l'intention de deux personnes d'un statut social élevé…».

APERÇU BWV 197

ERSTER TEIL (Vor der Trauung).
1] CHORSATZ. BWV 197/1

GOTT IST UNSRE **Z**UVERSICHT, / **W**IR VERTAUEN *SEINEN **H**ÄNDEN*. || **W**IE ER UNSRE **W**EGE FÜHRT, / **W**IE ER UNSER **H**ERZ REGIERT, / **D**A IST **S**EGEN ALLER **E**NDEN.

Dieu est notre ferme espoir, / nous reposons notre confiance entre ses mains. / La manière dont il dirige nos chemins, / la manière dont il régit nos cœurs, / là est une bénédiction sans fin.

NEUMANN: Chorsatz. Sinfonia introductive (mesures 1 à 24). Chœur fugué en deux parties. Structure. A, B, A (*D-a capo*). Trompete I-III. Pauken. Oboe I, II. Streicher. B.c.

Ré majeur (*D dur*). 251 mesures, C barré.
BGA. Jg. XIII[1]. Pages 97-117. Trauungs-Cantate | Vor der Trauung | Coro | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo. *Da Capo*.
NBA. SERIE I / BAND 33. Pages 119-143 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, pages 139-163). *1*. Tromba I | Tromba II | Tromba II | Timpani | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 601] : « Ce chœur est formé d'une introduction instrumentale (à l'appareil solennel, avec trois trompettes et timbales), d'un épisode fugué sur les deux premiers vers de la strophe (mesures 25-27) qui progressivement s'apaise en une structure homophone (mesures 58-102) jusqu'à assumer, dans la seconde partie (mesures 103-149) les allures d'un véritable choral ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Le chœur d'entrée présente la particularité, après une section fuguée, de se transformer progressivement en choral incrusté de type II ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Une brillante sinfonia en style concertant ouvre le chœur en tutti. Sans annoncer le sujet de la fugue qui va suivre, elle le prépare, et les tenues des hautbois préfigurent celles qui soulignent plus loin la confiance exprimée par les mots *seinen Händen – entre ses mains*. La section A de ce morceau est consacrée à une fugue dont le sujet, notes répétées opiniâtres, figure bien l'assurance du chrétien, tandis que les guirlandes du contre-sujet en exaltent la joie. Le discours de la fugue tourne à un libre développement contrapuntique, marquant des temps de suspension sur des tenues homophones, et des répétitions du mot « *Zuversicht – assurance* »… La section médiane B, quasiment sans les trompettes ni les timbales… En contraste avec la fugue, le texte est énoncé en style de motet, dans une déclamation syllabique ».
HOFMANN : « Le chœur introductif de grande dimension dont les premiers mots font un lien avec le second verset du Psaume 46 [*PBJ*. 1955, p. 843], adopte la forme *da capo*. Le mouvement commence avec un prélude de l'orchestre au complet auquel Bach a ajouté trois trompettes et des timbales dans le style d'une marche festive et lui adjoint un court *fugato*. Le prélude à l'allure de marche revient encore une fois avec, cette fois-ci, les voix qui s'y sont ajoutées avant d'être développé dans une forme libre avec une participation animée de l'orchestre. La partie centrale du mouvement est retenue au point de vue de la dynamique alors que les trompettes et les timbales se taisent à l'exception d'un court passage et que les voix exposent le texte vers après vers de manière simple et sont interrompues par endroit par les hautbois et les cordes qui reprennent des motifs de la partie centrale ».
LEMAÎTRE : « Le chœur d'introduction réunit l'éblouissant appareil instrumental destiné à nous introduire dans l'ambiance de la fête. Dans sa structure *da capo*, deux épisodes fugués cernent une partie médiane homophone qui se simplifie jusqu'à ressembler à un simple choral harmonisé ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Une symphonie brillante de vingt-quatre mesures, dominée par les trompettes… ouvre le chœur d'entrée et se poursuit par une fugue, qui aboutit à six accords de une mesure, chacun accompagnant les mots « *wir vertrauen seinen Händen* ». Puis, dans une partie centrale où les vents se taisent, le chœur en écriture verticale, dialogue sereinement avec les violons. Une reprise de la partie A clôt ce mouvement un rien solennel ».
WIJNEN : « L'un de ces grands mouvements choraux « à la Bach », en trois parties dont une centrale, plus douce ».

2] REZITATIV BAß. BWV 197/2

GOTT IST UND BLEIBT DER BESTE **S**ORGER, / **E**S HÄLT AM BESTEN **H**AUS. / **E**R FÜHRET UNSER **T**UN ZUWEILEN WUNDERLICH, / **J**EDENNOCH FRÖHLICH AUS, / **W**OHIN DER **V**ORSATZ NICHT GEDACHT. / **W**AS DIE **V**ERNUNFT UNMÖGLICH MACHT, / **D**AS FÜGET SICH. / **E**R HAT DAS **G**LÜCK DER **K**INDER, DIE IHN LIEBEN, / (arioso): **V**ON **J**UGEND AN IN SEINE **H**AND GESCHRIEBEN.

Dieu est et reste celui qui pourvoit au mieux à nos besoins, / Il gère sa maison à la perfection. / Il guide nos actes parfois bizarrement / mais les mène à bien / Là où nous n'aurions jamais pensé. / Ce que la raison considère comme impossible / se réalise. / Il a écrit dans sa main le bonheur des enfants / qui l'aiment depuis leur plus jeune âge.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß. + *Arioso* encastré.
La majeur (*A dur*) → *La majeur* (*A dur*). 16 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 118. RECITATIVO | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Page 144 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, page 164). *2*. Recit*ativo* | *Basso* | *Continuo*.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les derniers mots de ce récitatif… sont traités en arioso, laissant le continuo conclure ».
WIJNEN : « Récitatif se terminant en arioso dont les motifs mélodiques reprennent ceux de l'ouverture ».

3] ARIE ALT. BWV 197/3

SCHLÄFERT ALLEN ***S**ORGEN*KUMMER / **I**N DEN **S**CHLUMMER / **K**INDLICHEN **V**ERTRAUENS EIN. || (à 4/4) **G**OTTES **A**UGEN, WELCHE *WACHEN* / **U**ND DIE UNSER ***L**EITSTERN* SEIN [R. Wustmann: *sind*], / **W**ERDEN *ALLES* SELBER *MACHEN*.

Que tous les soucis et tous les chagrins somnolent / et tombent dans le sommeil / d'une confiance enfantine. / Les yeux de Dieu qui veillent sur tout / et qui sont notre guide / feront tout d'eux-mêmes.

NEUMANN: Arie Alt. Orchestersatz. Oboe d'amore. Streicher. B.c. Libre *da capo*.
BGA. Jg. XIII[1]. Pages 118-126. ARIA | Oboe d'amore | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Pages 144-152 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, pages 164-172). *3*. Aria | *Oboe d'amore* | *Violino I* | *Violino II* | *Viola* | *Alto* | *Continuo*.
BWV 249a/6. Prélude instrumental de 23 mesures.
Battu à 3/4, C et 3/4. *La majeur* (*A dur*). 154 mesures, 3/4,

BCW [*Discussions* 3. Douglas Cowling, 28 février 2009] : « Air du sommeil parodié [?] de la cantate profane BWV 249a. Le solo de hautbois exécute une charmante berceuse par dessus-les cordes « assoupies ». La section B [*Gottes Augen, welche*…] un allegro, en complet contraste, décrit la vigilance de Dieu. Le *da capo* revient à la berceuse du début. Bach utilise rarement cette sorte de contraste dramatique dans une aria à *da capo*…à la différence de G. F. Haendel qui aimait à surprendre ses auditeurs…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cette aria à *da capo* varié avec ritournelle est un véritable air du sommeil… Les cordes avec le continuo battent les croches répétées dans une mesure de rythme ternaire, provoquant une véritable sensation hypnotique, tandis que se déploie la longue phrase d'une berceuse confiée au hautbois d'amour, s'achevant par une belle désinence chromatique… plusieurs tenues sur *schläfer – s'endorment*… La section B passe en mesure binaire…un tempo plus allant et une déclamation rapide…».

HOFMANN : « Une pièce de choix, une merveilleuse berceuse dans laquelle l'action de s'endormir est traduite par des notes étirées. La section initiale avec son accompagnement aux cordes qui remplissent l'harmonie constitue une surprise au sein de la structure qui est celle d'un trio pour voix et hautbois d'amour avec continuo. La partie centrale de l'aria dans laquelle est évoquée l'éveil, présente un contraste prononcé au niveau de l'affect et du mouvement. Des coloratures agitées apparaissent à des endroits plus contemplatifs mais le mouvement revient dans sa partie finale au motif du sommeil. Ajoutons que le texte a été manifestement conçu à la manière d'une parodie avec la musique d'une aria de l'*Oratorio de Pâques* (BWV 249). Le début du texte est similaire…».
MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Pour illustrer l'esprit du texte, Bach écrit là une magnifique berceuse *da capo*, où une partie centrale plus agitée (mélismes ardents de la voix, saccades motiviques aux cordes) sur les mots « *Les yeux de Dieu qui veillent* » rompt avec la béatitude caressante du début et de la fin de l'aria ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 173] : « La basse oscille paisiblement par intervalles d'octaves… la basse a de grands élans réguliers dont le balancement uniforme s'appuie à des notes répétés ».
[+ Exemple musical sur les mots « *Schläfert allen – somnolent* ». BGA. XIII[1], p. 119].
WIJNEN : « Aria chargée de délicieuses et amples mélodies aux cordes que double le hautbois, chante l'une de ces inoubliables berceuses qui sont la signature de Bach. Pendant le sommeil, précise une phrase centrale, *Dieu veille toujours d'un œil*…».
WHITTAKER : « L'air d'alto est sans doute une adaptation [d'un ouvrage antérieur]. Il est tripartite…».
WOLFF : « L'aria souligne de façon expressive les paroles « *Schläfert allen Sorgenkummmer - Que tous les soucis sommeillent* » non seulement grâce à la déclamation de la voix et aux changements de mesure, mais aussi grâce à l'arrangement instrumental, hautbois d'amour et cordes ».

4] REZITATIV BAß. BWV 197/4

DRUM FOLGET **G**OTT UND SEINEM **T**RIEBE. / **D**AS IST DIE RECHTE **B**AHN. / **D**IE FÜHRET DURCH **G**EFAHR / **A**UCH ENDLICH IN DAS **K**ANAAN / **U**ND DURCH VON IHM GEPRÜFTE **L**IEBE / **A**UCH AN SEIN HEILIGES **A**LTAR [R. Wustmann + W. Neumann: *an seinen heiligen Altar*] / **U**ND BINDET **H**ERZ UND **H**ERZ ZUSAMMEN, / ***H**ERR!* SEI DU SELBST MIT DIESEN **F**LAMMEN!

Suivez donc Dieu et ses désirs. / C'est le bon chemin / qui mène, au travers des dangers, / Enfin à bon port, à Canaan / et grâce à l'amour mis à l'épreuve, / à son autel saint également, / et relie les cœurs les uns aux autres / Seigneur ! Sois présent dans ces flammes !

NEUMANN: Rezitativ Baß + *Accompagnato*. Streicher. B.c.
Fa dièse mineur (*fis*) → *La majeur* (*A dur*). 10 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 127. RECITATIVO | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Page 153 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, page 173). *4*. Recit*ativo* | Violino I | Violino II | Viola | *Basso* | *Continuo*.

BOMBA : « Le numéro est marqué par une accentuation d'accords par les cordes…».
WIJNEN : « Le récitatif de basse offre la note la plus aiguë sur « *Seigneur !* ».

5] CHORAL. BWV 197/5

DU SÜßE **L**IEB, SCHENK UNS DEINE **G**UNST, | **L**Aß UNS EMPFINDEN DER **L**IEBE **B**RUNST, | **D**Aß WIR UNS VON **H**ERZEN | EINANDER LIEBEN / **U**ND IN **F**RIED AUF EINEM **S**INNE BLEIBEN | ***K**YRIE ELEIS!*

Bien-aimé, accorde-nous tes faveurs, / fais-nous ressentir la ferveur de l'amour / afin que nous nous aimions l'un l'autre du fond du cœur / et en paix soyons unis. Kyrie eleison !

Troisième strophe du cantique de Pentecôte : "*Nun bitten wir den heiligen Geist*" de Martin Luther (1524). Mélodie de Johann Walter.
Renvoi à *EKG. 99* et *EG. 124*.
NEUMANN : Simple choral harmonisé. Mélodie : *Nun bitten wir den heiligen Geist*, qui se trouve également dans la cantate BWV 169/7.
La majeur (*A dur*). 14 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 128. CHORAL. | Soprano | Alto | Tenore | Basso. [Les instruments „*colla parte*" ne sont pas indiqués].
NBA. SERIE I / BAND 33. Page 154 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, page 174). *5*. Choral | *Soprano* / *Oboe d'amore I* / *Violino I* | *Alto* / *Oboe d'amore II* / *Violino II* | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | *Continuo*.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé de type I sur mélodie de choral (MDC) 074 ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de Johann Walter (1524). Le choral simplement harmonisé avec instruments *colla parte* se termine par un archaïque *Kyrie eleison* **»**.
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach.*] : « En l'absence d'indication d'instrumentation, on doit supposer les doublures traditionnelles par les cordes, les deux hautbois d'amour renforçant les deux parties supérieures ».

BWV 197. ZWEITER TEIL *(Nach der Trauung – Post Copulationem).*

6] ARIE BAß. BWV 197/6

O DU ANGENEHMES [R. Wustmann: *liebevolles*] **P**AAR, / **D**IR WIRD EITEL **H**EIL BEGEGNEN, / **G**OTT WIRD DICH AUS **Z**ION *SEGNEN* / **U**ND DICH *LEITEN* IMMERDAR, | **O** DU ANGENEHMES **P**AAR!

O couple charmant, / tu connaîtras un bonheur infini, / Dieu te bénira de Sion / et te guidera à jamais, / ô couple charmant !

Renvoi au Psaume 128, 5 [*PBJ*. 1955, p. 925] : «… *Que Yahvé te bénisse de Sion tous les jours de ta vie* ». [Werner Neumann].
NEUMANN: Arie Baß. Quintettsatz. Oboe. Violine I, II. Baß. B.c (+ Fagott). Partie vocale quadripartite: A A' A A'''. Renvoi à la cantate BWV 197a/4 (alto).
Sol majeur (*G dur*). 71 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Pages 129-136. *Nach der Trauung*. | Oboe I | Violino I (con sordino) | Violino II (con sordino) | Fagotto obligato | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Pages 155-162 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, pages 175-182). *6*. Aria | Oboe | Fagotto obligato | Violino I | Violino II | Basso | *Continuo*.
Prélude instrumental de 8 mesures et postlude.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2 (note 3), page 844, renvoyant à la page 451] : « Une reconstitution du n° 4 (de BWV 197a) a été réalisée par Diethard Hellmann (Hänssler Verlag, Stuttgart 1963) sur la base du n° 6 de la cantate nuptiale BWV 197, dans laquelle sont réutilisés deux morceaux de BWV 197a (respectivement les n° **6** et n° **8**, correspondant aux n° **4** et n° **6** du modèle ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Immédiatement après la célébration du mariage, la musique reparaît dans un affect de tendresse grave… on entend la voix de basse, soutenue par le continuo et accompagnée par les deux violons avec sourdine, et le basson concertant avec le hautbois. Quant au hautbois, il dialogue avec la basse et lui répond en écho. L'écriture subtile, à six parties réelles, de cette longue aria, n'est jamais bavarde, mais à la fois profuse et dense, en un tissus serré…».
HOFMANN : « Bach a choisi la voix de basse (par rapport à la cantate BWV 197a) et a assigné aux violons avec des sourdines ce qui à l'origine était conçu pour les flûtes et ajouté une partie de hautbois qui, avec ses effets d'écho, confère un ton enjoué au mouvement…»
MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Après la bénédiction des époux…l'aria de basse avec un hautbois, un basson obligé et les cordes, a conservé le rythme berceur de la partition d'origine…».
WIJNEN : « Un délicieux motif qui ne cesse de réapparaître à travers tout le morceau…».
WOLFF : « Dans cette aria, un quintette délicat avec hautbois, deux violons et continuo, le basson ressort du continuo avec son style indépendant ».

7] REZITATIV SOPRAN. BWV 197/7

SO WIE ES **G**OTT MIT DIR / **G**ETREU UND **V**ÄTERLICH / **V**ON **K**INDESBEINEN AN GEMEINT, / **S**O WILL ER FÜR UND FÜR / **D**EIN ALLERBESTER **F**REUND / **B**IS AN DAS **E**NDE BLEIBEN. / **U**ND ALSO KANNST DU SICHER GLÄUBEN, / **E**R WIRD DIR NIE / **B**EI DEINER **H**ÄNDE SCHWEIß UND **M**ÜH / **K**EIN **G**UTES LASSEN FEHLEN. || (arioso) : **W**OHL DIR, DEIN **G**LÜCK IST NICHT ZU *ZÄHLEN*.

Comme Dieu s'est montré pour toi / fidèle et paternel / depuis ta plus tendre enfance, / Il veut être à jamais / ton meilleur ami / jusqu'au bout. / Et ainsi tu peux le croire, / Il ne te laissera jamais / manquer de rien / par la sueur et la peine de tes mains. / Bienheureux que tu es, ton bonheur ne se compte pas.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran + *Arioso*.
Ut majeur (*C dur*) → *Ut majeur* (*C dur*). 25 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 137. RECITATIVO | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Page 163 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, page 183). *7*. Recit*ativo* | *Soprano* | *Continuo*.

BOMBA : « A la fin, le « *bonheur ne se compte pas* » pas plus que les notes de la colorature exprimant cette circonstance…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce récitatif secco devient arioso pour la dernière ligne… Ces derniers mots sont maintes fois répétés, et valent une longue vocalise sur le mot « *zählen*…».
[Dans l'arioso, une longue vocalise sur le mot « *zählen* » (44 notes, aux mesures 15 à 18].

8] ARIE SOPRAN. BWV 197/8

VERGNÜGEN UND **L**UST, / **G**EDEIHEN UND **H**EIL / **W**IRD WACHSEN UND STÄRKEN UND LABEN. | **D**AS **A**UGE, DIE **B**RUST / **W**IRD EWIG SEIN **T**EIL / **A**N SÜßER **Z**UFRIEDENHEIT HABEN.

Plaisirs et désirs, / prospérité et salut / croîtront et se renforcerons [Variante Teldec : « *ne cesseront de croître, de s'affirmer et de te fournir délectation* »]. / *L'œil, le cœur / auront éternellement leur part / à ce doux contentement.*

NEUMANN: Arie Sopran. Prélude instrumental de 9 mesures. Quintettsatz. Violon solo et hautbois (d'amour). B.c. Libre *da capo*.
Sol majeur (*G dur*). 78 mesures, 6/8.
BGA. Jg. XIII[1]. Pages 138-142. ARIA | Violino solo | Oboe (d'amore) I | Oboe (d'amore) II | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Pages 164-169 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, pages 184-189). *8*. Aria | Violino solo | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | *Soprano* | *Continuo*.
Renvoi à BWV 197a/6 (basse).

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cet air parodie l'aria n° **6** de la cantate de Noël BWV 197a, écrit pour basse ; il passe ici à sol majeur et au soprano. Sur un mètre de sicilienne, le soprano dialogue avec le violon solo, tandis que les deux hautbois se bornent à ponctuer et que le continuo reprend les figures pointées ou les traits du violon… affect de bonheur…».
HOFMANN : « Mouvement dont le thème commence sur un rythme de sicilienne avant de se développer, principalement dans la partie de violon, dans un mouvement de grande dimension, était dans sa version originale (BWV 197a), pour basse, hautbois d'amour et continuo. Bach a recours ici (BWV 197) à la voix de soprano alors que la partie du hautbois d'amour est tenue par un violon seul…».
MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Aria de caractère joyeux, marquée par les arabesques acrobatiques du violon, il souligne les « délices et plaisirs, la prospérité et le salut » qui attendent le couple…».
MARCHAND : « Mouvement dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or, soit le nombre de mesures divisées par 1,618 (φ = *Phi*) ».
WIJNEN : « Aria de soprano qu'accompagne une très diserte ligne de violon et de plus calmes accords de hautbois ».
WOLFF : « L'aria adopte la manière du *siciliano* afin de souligner le sens du poème : « *Vergnügen und Lust = plaisir et joie* ».

9] REZITATIV BAß. BWV 197/9

UND DIESER FROHE **L**EBENSLAUF / **W**IRD BIS IN SPÄTE **J**AHR WÄHREN. / **D**ENN **G**OTTES **G**ÜTE HAT KEIN **Z**IEL, / **D**IE SCHENKT DIR VIEL, / **J**A MEHR, ALS SELBST DAS **H**ERZE KANN BEGEHREN. / **V**ERLASSE DICH GEWISS DARAUF.

Et cette joyeuse vie / continuera jusqu'au grand âge, / car la bonté de Dieu n'a pas de dessein précis. / Elle t'offre beaucoup, / oui plus que ce que ton cœur ne saurait désirer. / Tu peux certainement y compter [Variante Teldec : « *De cela tu peux être certain* »].

NEUMANN: Rezitativ Baß + *Accompagnato*. *Siebenstimmig* = à 7 voix. Oboe I, II. Streicher. B.c.
Ré majeur (*D dur*) → *Fa dièse* (*fis*). 10 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 143. RECITATIVO | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Pages 169-170 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, pages 189-190). *9*. Recit*ativo* | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | *Viola* | *Basso* | *Continuo*.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ton déclamatoire et solennel…».
WHITTAKER : « Le texte est : «… *Et cette joyeuse vie continuera*… », une anticipation de la ligne 1 du choral suivant ».

10] CHORAL. BWV 197/10

SO WANDELT FROH AUF **G**OTTES **W**EGEN, | **U**ND WAS IHR TUT, DAS TUT GETREU! | **V**ERDIENET EURES **G**OTTES **S**EGEN, | **D**ENN DIR IST ALLE **M**ORGEN NEU: || **D**ENN WELCHER SEINE **Z**UVERSICHT || **A**UF **G**OTT SETZT, DEN VERLÄSST ER NICHT.

Rendez-vous ainsi dans la joie sur les voies de Dieu / et ce que vous faites, faites-le avec loyauté ! / Méritez la bénédiction de Dieu, / car elle est renouvelée chaque matin : / Car celui qui met sa confiance en Dieu / celui-ci ne l'abandonne pas.

Texte tiré, avec quelques variantes, de la septième strophe du cantique *Wer nur den lieben Gott läßt walten* (avec sa mélodie), de Georg Neumark (1657).
L'un des chorals parmi les plus utilisés dans les cantates de Bach. Renvoi aux BWV 21, 27, 84, 88, 93, 166, 179/6.
[Un « lieu » aussi très classique : la bénédiction de Dieu, renvoyant à *Jérémie* 3, 23 [*PBJ*. 1955, p. 1274] : « *Les faveurs de Yahvé ne sont pas finies… elles se renouvellent chaque matin* ». Cette citation (avec variantes) se retrouve dans les cantates BWV 8/5, 10/3, 16/3, 35/4, 51/3, (71/7), 90/2, BWV 104/2, 190/2, 120a et 197/10].
NEUMANN. Simple choral harmonisé (les instruments *colla parte* ne sont pas précisés ni le texte). Mélodie : *Wer nur den lieben Gott läßt walten*.
Si mineur (*h moll*). 14 mesures, C.
BGA. Jg. XIII[1]. Page 144. CHORAL | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 33. Page 170 (Bärenreiter. Kantaten 14. TP 1294, page 190). *10*. Choral | *Soprano* / *Oboe d'amore* I / *Violino I* | *Alto* / *Oboe d'amore II* / *Violino II* | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | *Continuo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC 108), type I ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Le choral harmonisé final ne portait, sur la partition autographe, ni les doublures instrumentales à prévoir ni même les paroles du texte à chanter mais on a pu lever le doute et admettre qu'il s'agissait de la 7e strophe du cantique de Georg Neumark ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Comme pour le choral [Mouvement **5**] qui conclut la première partie, l'instrumentation n'est pas précisé [La BGA a cependant réalisé la partie du continuo] et il faut procéder aux doublures habituelles ».
LEMAÎTRE : « Le choral ne comprend pas de texte dans la partition originale. Les restituteurs de l'œuvre [dont la BGA.] placent en cet endroit la septième strophe du cantique *Wer nur den lieben Gott läßt walten* de Georg Neumark (1657)…».
MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Le choral final ne comprend pas de texte, mais semble correspondre à la septième strophe du cantique *Wer nur den lieben Gott läßt walten* de Georg Neumark (1657)… une solution adoptée par tous les interprètes modernes ».
MAHLING : « Un choral, probablement l'un parmi les plus beaux que Bach ait jamais écrit ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 197

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard, suivie d'une discographie (2011-2012).
BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : *Wer nur den lieben Gott läßt walten*". *EKG 298*.
En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 – mai 2009).
BROWNE, Francis (octobre 2007) : Les sept strophes (de six vers chacune) du cantique *Wer nur den lieben Gott läßt walten* (1657).
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 75. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 24 février 2002 - *2*] 11 mai 2008 - *3*] 1er mars 2009. *4*] 5 novembre 2017.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Wer nur den lieben Gott läßt walten*. *EKG 298*.
En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 – mai 2009).

ANDERS, Nele : Notice de l'enregistrement Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 45. 1989.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 197 = BC B 16. NBA I/33. *Bach Jahrbuch* [*BJb*. 97, 103, 106] - Klaus Häfner : *Der Picander-Jahrgang*].
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 14. Volume 14, pages 139-190.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 97, 354, 725.
Volume 2, pages 248, 268, 449, 586, 599-601, 834, 844.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 59. 2000.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler edition *bachakademie*, volume 140. 2000. [les mouvements 5 à 7 de BWV 197a].
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan 2002. Pages 320-321.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.
Mélodie *Nun bitten wir den Heiligen Geist.* .Pages 263-264 (MDC 074, de type I).
Mélodie *Wer nur den lieben Gott läßt walten.* Pages 337-342 (MDC 108, de type I).
BREITKOPF. Recueil. Mvt. **5**]. Mélodie : *Nun bitten wir den Heiligen Geist*.
Breitkopf n° 10: *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 97 (et 36 et 83).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 256 (254 et 255).
Mouvement 10] Melodie *Wer nur den lieben Gott läßt walten.*
Breitkopf n° 10: *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 104 (66, 112, 146, 338).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.N° 368 (367 et 369-373).
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1289-1294.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Choral *Wer nur den lieben Gott läßt walten.*
N° 191 à 196 (BWV 642 (Orgelbüchlein n° 43), 647 (Schübler n° 3), 690 et 691 (Kirnberger), pages 243-247.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 258-259.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Pages 605-608.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [**5**] *EKG. 99*. [Mvt. **10**] = *EKG. 298* (+ mélodie *EKG. 276, 277, 428, 461*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) [**5**] = *EG. 124*. [Mvt. **10**] *EG. 369* (+ mélodie *EG. 355*).
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98749, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1984.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 47.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986. CN. 179a, page 162.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98749, en collaboration avec Marianne Helms. 1984.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume. 54. 2012.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. 1992. *Les Indispensables de la musique*
1992. Pages 114-115.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 12, 119/120, 161, 187. [**5**] Incipit de la mélodie du choral *Nun bitten wir den heiligen*
Geist, page 269 = M 18. [Mvt. **10**] Incipit de la mélodie du choral *Wer nur den lieben Gott läßt walten*, page 286 = M 182.
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 258-259.
MAHLING, Christoph-Hellmut : Notice de l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt. 1969.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Page 332.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag.
Leipzig 1971. Page 206-207.
: Literaturverzeichnis: 16 (Dürr). 52 (Schering). 68 (Smend).
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 178.
NYS, Carl : Notice (en annexe) de l'enregistrement de Justus von Websky. Années 1970-1975.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* . 1955 ».
PFENDER, Marcel : *Jean-Sébastien Bach / Chantre de Dieu*. Éditions « *Je sers* ». Paris. 1943.
PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5e édition. 1919. Pages 164.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Page 173.
PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Editions Albin Michel. 1955. Page 249.
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 257-258.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Steglich. Thiele. Schering.
Neumann. *BJb*: 1912.1921. 1928. 1934. 1936. *Bachfest* 1930 (Heuß).
SCHWEITZER, Albert : les cantates (sauf les BWV 190, 194 et 198), c'est à dire les BWV 191, 192, 193, 194, 196, 197, 197a et 199 ne
paraissent pas avoir été étudiées dans cette édition ou n'avoir pas été à disposition de l'auteur lors de la rédaction de
l'ouvrage… Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, page 233.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 441 [BWV 197a]. Volume 3, pages 77-78 [BWV 197].
SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. CD Bis, volume. 54. 2013.
WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 238, 510, 660. Volume 2, pages 81-88.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement Koopman, volume 21. 2006.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 318-320.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 198, pages 300-301.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 197. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
12 références (Janvier 2002 – Mai 2019) + 17 (+ 5) mouvements individuels (Janvier 2002 – Septembre 2021).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, H. Rilling, P.J. Leusink.
Clavier : Mvts. **1**, **3**, **6**, **8** par Will. G. Stoner. Chorals [Mvts. **5**, **7**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
Les renvois en gras, **YouTube, BCW, All of Bach (A°B), SoundCloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

11] **CAVINA**, Claudio. Ensemble la Venexiana. Soprano: Francesca Boncompagni. Counter-tenor: Raffaele Pé.
Bass-Baritone: Tomas Kral. Enregistrement live durant les « *Internationales Bachfest Schaffhausen* (Suisse), 29 mai 2014.
YouTube + **BCW** (31 mai 2014. Mvt. **8**. Durée : 4'33.
9] **DEN BANG**, Christian. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Counter-tenor: Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard.
Bass: Jakob Bloch-Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhague (Danemark), 23 septembre 2012.
BCW | **Soundcloud**. Durée : 21'44.
1] **HARNONCOURT**, Nikolaus. Wiener Sängerknaben & Chorus Viennensis. Concentus Musicus Wien.
Soprano et Alto : jeunes solistes du Wiener Sängerknaben. Bass: Max van Egmond.
Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 2 mars - 7 mai - 12-18 septembre 1967.
Durée : 29'54. Disque Telefunken *Das Alte Werk* SAWT-9539. + Cantates BWV 50, 83.
Reprise en disque Telefunken 6.41101. 1969. L'une des toutes premières cantates enregistrée par Harnoncourt, sous le label Telefunken
Reprise en CD Teldec *Das Alte Werk* 0630-12321-2. 1996. Durée : 31'58. + Cantate BWV 205.
8] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Dorothee Mields. Contre-ténor : Damien Guillon.
Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Nikolaikirche, Leipzig (D), 12 juin 2010, lors de la « *Bachfest Leipzig 2010* ».
Album de 2 CD House of Opera CD -85734 + Cantates BWV 119, 120, 192, 197.

6] **KOOPMAN**, Ton (Volume 21). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Bogna Bartosz.
Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mai - septembre 2002 - février 2003.
Das Kantatenwerk - Complete Cantatas. Durée : 25'52.
Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72221/3. 9/2006. + Cantates BWV 97, 118, 191.
Reprise en CD séparé sous le titre « *Wedding Cantatas* ». Challenge Classics CC 72284. 2008. + Cantates BWV 195, 196, 202.
YouTube (4 octobre 2014. 2 janvier 2015). Premier choeur. Durée : 5'23.
YouTube (4 octobre 2014. 18 février 2017). Mvt. **6**. Durée : 5'52. Mvt. **7**. Durée : 1'21. Mvt. **3**. Durée : 5'21. Mvt. **5**. Durée : 0'54.
Mvt. **8**. Durée : 3'35. **YouTube** + **BCW** (6 juillet 2017. 20 décembre 2019).
YouTube / *france musique*. "Émission "*Sacrées musiques*". Benjamin François. 14 décembre 2014.

4] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 45). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale (Philippe Herreweghe). Leonhardt-Consort.
Soprano: Jan Patrick O' Farrell (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Alto: René Jacobs. Bass: Harry van der Kamp.
Enregistré à la Lutherse Kerk, Haarlem (Hollande), janvier 1988.
Durée : 30'01. Coffret de 2 disques Teldec 244-194-1. *Das Kantatenwerk,* Volume 45. 1989.
Ce coffret était le dernier de l'intégrale Harnoncourt - Leonhardt. Il paraît avoir peu ou pas été distribué en France et comportait, as usual, la partition de l'ancienne BGA.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 2292-44194-2 244194- 2 ZL. *Das Kantatenwerk,* volume 45. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91764-2 *Das Kantatenwerk,* volume 10. 1994. Avec les cantates BWV 183-188, 192 et 194 à 199.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Volume 4. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 150-159, 161-188, 192, 194-199.
Reprise CD *Bach 2000* Teldec 8573-81151-2. Intégrale en CD séparés. Volume 59. 2000. + Cantate BWV 196.
Reprise Warner Classics. CD 8573-81151-5. Intégrale en CD séparés. Volume 59. 2007.
YouTube + **BCW** (24 juin 2012. 12 mars et 5 avril 2013. 20 septembtr 2019. 13 novembre 2016 (en fragments).

5] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda.
Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 27'57.
Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19 – Cantates, volume 10. 2000.
Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV – 93102 18/94. + Cantates BWV 52, 180.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les Passions selon saint Jean et saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics, en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), les 8 -10 janvier 2013.
YouTube + **BCW** (13 septembre 2012. 5-6 juin 2017).

7] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Enregistré le 17 décembre 2005.
Durée : 19'53. CD Bach-Chor Tokyo (Japan). CD BACHCD 20. Chanté en japonais. 2005-2006. + Cantates BWV 192, 196.

3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Soprano: Costanza Cuccaro.
Alto: Mechthild Georg. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - mars 1984.
Durée : 26'32. Disque *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98749. 1985. + Cantate BWV 195.
CD. Die Bach Kantate (Volume 66). *Hänssler Classic. Laudate* 98828. + Cantates BWV 119, 196.
CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 59). *Hänssler-Verlag* 92.059. 2000.
YouTube + **BCW** (17 novembre 2013. 13 août 2015).

10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 54). Bach Collegium Japan. Soprano: Hana Blazikova. Counter-tenor: Damien Guillon. Tenor: Gerd Türk.
Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Schoin Women's Chapel (Japan), septembre 2012. Durée : 28'37.
CD BIS-SACD 2021. France, septembre 2013. + Cantates BWW 14, 100 et 197a.
YouTube (20 février 2016). Version accessible en janvier 2018.
YouTube | **france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 4 mars 2018.
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **48** (10 juillet 2021).

12] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 6 mai 2015. Durée : 28'25.
+ Cantate BWV 137. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website** / **BCW**. Durée totale avec présentation : 65'47.

2] **WEBSKY**, Justus. Choral et orchestre de chambre Justus von Websky. Soprano : Odile Pietti. Contralto : A. Bartelloni.
Ténor : P. Wetzler. Basse : Jacques Villisech. Ensemble de trompettes H. Zickler. Clavier : M. Roch.
Coffret de deux disques Charlin CHA AMS 108/109. Enregistré vers 1970-1975 au Centre d'enregistrement des Champs-Élysées, Paris. + Cantates BWV 34a, 195.

BWV 197. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvts. 1 et 10] Pflugbeil, Hans. Greifswald Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin 1950, début des années 1960.
Enregistrement et reprise en CD Baroque Music Club. *The Bach Collection* BACH 755 (*Soli Deo Gloria*), volume 10.

M-2. Mvt. 3] Frank Brieff. Bach Aria Group Orchestra. Alto: Carol Smith. New York (USA), janvier 1965.
Report CD.Boston Records CD BG 1037.

M-3. Mvt. 8] John Nelson. Orchestra of St. Luke's. Soprano: Kathleen Battle. Enregistré à New York, août - décembre 1989 - août 1990.
CD Deutsche Grammophon DGG 429737. 1992. **YouTube** + **BCW** (27 mars - 2 octobre 2017). Durée : 3'15.

M-4. Mvt. 5] Hermann Harrassowitz. Bachchor St. Lorenz, Enregistré à Nürnberg (D), juillet 1990. CD Motette CD-50261 *Cantate Domino*

M-5. Mvt. 10] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
Reprise Bach Edition 2006. Chorals. CD Brilliant Classics V – 93102 27-133.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 +2 DVD + Partitions de la BGA.
YouTube (19 mars 2016. (Extrait du coffret de 6 CD Choralclassics/Brilliant. 1/6.

M-6. Mvt. 3] Lars Ulrik Mortensen. Concerto Copenhagen. Mezzo-soprano: Anne Sofie von Otter. Soprano: Karin Roman.
Tenor: Anders J. Dahin. Ténor: Tomas Medici. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Juin 2008.
CD Archiv Produktion 4777467 + airs tirés des cantates BWV 197/3, 99/5, 30/5, 35/1, 12/1, 60/1, 117/1 et BWV 243 et 244.
YouTube (Mars 2017) + BCW. Cette vidéo n'est plus disponible (Février 2018).

M-7. Mvt. 3] Mark Duley. Orchestra of St. Cecilia. Contralto: Alison Browner. Enregistré à la St. Anne' Church, Dublin (Irlande), 31 janvier 2010. CD Orchestra of St. Cecilia. Durée : 6'53. Écoute sur **BCW**.
M-8. Mvt. 10] Sir John Eliot Gardiner. Leipziger Universitätschor + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** durant le Festival 2014 à l'Alten Rathaus, Leipzig (D), 19 février 2014. Durée : 1'02. Concert d'adieu du Prof. Christoph Wolff. **YouTube**. **Vidéo** (22 mai 2014). Enregistrement complet du concert, 19 février 2014. Durée : 61' 42.
M-9. Mvt. 8] Soprano: Sumi Jo + Violon et guitare. Enregistré en Corée du Sud, vers le 15 avril 2014. Report disque DGG 40094. *Only Bach* 2015. **YouTube** + **BCW** (18 juillet 2014). Durée : 3'13.
M-10. Mvt. 8] Yuliia, Billa + violon et orgue. Janvier 2015. Enregistré à Chernivtsi (Ukraine), 2014. **YouTube** + **BCW** (19 janvier 2015). Durée : 3'20.
M-11. Mvt. 8] Soprano: Angelina Savelkova + piano. Enregistré en juin 2016. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (9 juin 2016). Durée : 3'28.
M-12. Mvt. 8] Soprano: Daria Demidova + violon et piano. Enregistré le 16 janvier 2017. **YouTube** + **BCW** (16 janvier 2017). Durée : 1'02.
M-13. Mvt. 8] Soprano: Tania Smith + piano. **YouTube** + **BCW** (2 mars 2017). Durée : 3'31.
M-14. Mvt. 3] Josef Zäk (Direction et violon). PRJCT Amsterdam. Counter-tenor: Maarten Engeltjes. Enregistré au DeSingel, Anvers (Belgique), 7 novembre 2018. CD House of Opera 1881000. 2019.
M-15. Mvt. 3] Josef Zäk (Direction et violon). PRJCT Amsterdam. Counter-tenor : Maarten Engeltjes. Enregistré à la Grote Kerk, Elburg (Hollande), décembre 2018. CD Sony Classical 93244219075. 2019.
M-16. Mvt. 10] Calmus Ensemble Leipzig + Soli. Enregistrement **vidéo** à la Thomaskirche Leipzig, 13 juin 2020. DVD Bach-Archiv Leipzig. **YouTube**. **Vidéo** (3 juillet 2020) Durée totale : 26'51.
M-17. Mvt. 6] Florian Heyerick. Cydonia Barocca. Bass: Lieven Termont. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire royale, Gand (Belgique), 22 mai 2021 **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (9 août 2021). Durée : 5'56.

BWV 197. YouTube. Autres mouvements :
4 mars 2014. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan Arrangement pour instruments à vent, cordes et clavier) Durée : 8'23.
3 mai 2016. [Mvt. **5**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*. N° 84. Volume 1. Durée : 1'17. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: *Nun bitten wir den heiligen Geist*.
3 mai 2016. [Mvt. **10**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 84. Volume 41. Durée : 1'17. + Partition déroulante. Melodie/Choral: *Wer nur den lieben Gott Läßt walten*
27 novembre 2016. [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'27. Melodie/Choral: *Nun bitten wir den heiligen Geist*.
9 janvier 2017. [Mvt. **10**]. *Harmonic analysis with colored notes* + **Partition déroulante**. Durée : 1'28. Melodie/Choral: *Wer nur den lieben Gott läßt walten.*
22 février 2019. [Mvt. **3**]. **Qobuz | Streaming /** Counter-tenor: Maarten Engeljtes & PRJCT Amsterdam. Josef Zak. Tatjana Zimre CD Sony Classical Imp. Mars 2019. *Forgotten Arias Bach*.

ANNEXE BWV 197
Carl de Nys

Notice de l'enregistrement de Justus von Websky : «… La datation précise de la cantate BWV 197 est beaucoup plus difficile [que celle de la cantate BWV 195 décrite précédemment]…. (Remarquons d'ailleurs que certains commentateurs récents comme Alfred Dürr pensent que la cantate BWV 195 a connu une quatrième version dans les toutes dernières années de la vie de Bach et que c'est celle-là qui est conservée dans l'autographe cité) ; on ne peut avancer qu'une seule donnée certaine : la partition n'a pas été écrite avant l'année des oratorios. L'auteur du livret n'a pas été identifié et le texte n'est pas assez clair dans ses allusions pour permettre une référence à un couple précis. On remarquera seulement les nombreuses allusions à la route, au chemin, à la marche, sans pour autant pouvoir en tirer des conclusions précises. L'auteur du livret était au fait de la liturgie puisque l'aria de basse [Mouvement **6**] contient une référence à l'un des psaumes prévus par la bénédiction nuptiale (Psaume 128, verset 5) ; un autre psaume est indirectement cité dans le premier chœur, le Psaume 46, verset 2 traitant de la confiance en Dieu. Il semble bien que Bach ait eu l'intention d'utiliser plusieurs compositions antérieures pour cette cantate et qu'il ait enfin adopté le parti d'écrire quand même une musique nouvelle : c'est ainsi que le texte de l'aria [Mouvement **3**] est strictement calqué sur celui de l'aria [Mouvement **7**] de la cantate pastorale BWV 249a. Les arias pour basse [Mouvement **6**] et pour soprano [Mouvement **8**] sont également calquées sur les deux arias de la cantate BWV 197a *Ehre sei Gott in der Höhe*…que Bach a écrite en 1728 ou 1729 sur un livret de Picander pour la fête de Noël.

La structure de l'œuvre est traditionnelle dans son alternance entre récitatifs et arias, chacune des deux parties se terminant par un choral et la première commençant par un grand chœur très solennel et éclatant, faisant appel à trois trompettes, timbales, deux hautbois, hautbois d'amour, deux bassons, cordes et basse continue instruments qui revenaient probablement pour accompagner les deux chorals ; j'écris probablement parce que l'autographe de Bach ne comporte aucune indication sur les instruments doublant les voix. Le choral terminant la première partie est constitué par la troisième strophe du cantique de Luther *Nun bitten wir den heiligen Geist* ; dans l'autographe il n'y a pas de texte pour le deuxième choral, celui qui achève la cantate, mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit bien du cantique de Georg Neumarck (1641) *Wer nur den lieben Gott lässt walten*, dont on utilise la septième strophe, telle qu'elle figure non pas dans l'original, mais dans une autre cantate de Bach, la cantate BWV 93 qui utilise l'ensemble du cantique.

Le premier chœur, solennel et éclatant, s'explique mieux, musicalement, s'il a été primitivement destiné à la fête de Noël, à moins qu'ici encore il ne s'agisse d'un « grand mariage » de personnages en vue occupant des fonctions officielles par exemple. On est frappé d'ailleurs par le fait que l'essentiel de cette partition n'est pas sans rappeler la solennité de certaines grandes « musiques de circonstances ».

C'est ainsi que les récitatifs ne sont jamais purement « secco » mais débouchent sur un arioso ou sont accompagnés par un ensemble de cordes réalisant les accords de la basse continue habituelle avec orgue et une basse d'archet (ou un basson) ; c'est ainsi encore que les arias comportent toutes une écriture assez dense : le mouvement **3**, pour alto, est accompagné par un orchestre composé de hautbois et cordes, [Mouvement **6**], pour basse, par un quintette composé de hautbois, deux violons, basse et clavier, le n° 98, pour soprano, par un violon solo, deux hautbois d'amour et la basse continue.

… La partition ne comprend aucune de ces pages où la voix n'a que le soutien de la basse continue et qui sont assez fréquentes dans les cantates sacrées et profanes de Bach. Le caractère général de la partition est commandé par le texte évoquant la confiance en Dieu : pas de contrastes trop vifs, pas de tonalités mineures « expressives », pas de climat spécifique trop affirmé.

Par contre l'aria [Mouvement **6**] a bien gardé son caractère original de berceuse de Noël, caractère qui convient d'ailleurs fort bien aux paroles de l'aria qui suivait immédiatement la bénédiction nuptiale et l'homélie du pasteur : lorsqu'il est authentique l'amour d'un homme pour un autre homme est en fait comme l'a déjà dit Saint-Augustin, l'amour de Dieu pour tous les hommes, manifesté dans la Nativité, dans l'incarnation de son fils ».

CANTATE BWV 197a

EHRE SEI GOTT IN DER HÖHE

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Leipzig, jour de Noël (25 décembre 1728 ?). Reprise (un mariage ?) vers 1736-1737

DATATION BWV 197a

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 253] : « l'année IV, avec les cantates BWV 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, VI (24 juin 1728 - 10 juillet 1729 ».
BCW : « Cantate pour le jour de Noël. Leipzig, 25 décembre 1728… ou l'année suivante. Une seconde exécution, années 1736-1737 ? »
DÜRR : Chronologie 1728. 25 décembre 1728… ou 1729 ».
GEIRINGER [page 178] : « Sur le caractère de la quatrième série et surtout de la cinquième série, nous savons très peu de chose, car il semble que la plupart de ces cantates aient été perdues. De plus en plus, Bach s'en remettait pour ses textes à l'adroit poète amateur Picander. Dürr a probablement raison quand il suppose que les cantates [BWV] 120, 120a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, presque toutes sur des libretti de Picander appartenaient à la quatrième série et furent exécutées dans la seconde moitié de 1728 ou en 1729 ».
HERZ : Vers 1728. Ancienne datation (Spitta) en 1730/1732.
HIRSCH : Classement CN. 149 et 162 (Die chronologisch Nummer = numérotation chronologique). Datation : 25 décembre 1728 ?
HOFMANN : « La cantate BWV 197a… nous est parvenue à l'état de fragment… il ne manque pas moins de vingt-quatre pages de la partition autographe qui devait inclure les trois premiers mouvements et une grande partie du quatrième. Au début … se trouvait le célèbre chant de louange de l'armée céleste de l'évangile de Noël « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* ». [Luc 2, 14 – *PBJ*. 1955, p. 1536] ».
NEUMANN : « Vers 1728. C'est à cette cantate que seront empruntés les mouvements 4 et 6 de la cantate BWV 197 (vers 1742).
Leipzig, 1728. Cette cantate provient de BWV 197, révisée comme cantate de mariage à Leipzig, vers 1736-1737.
SCHMIEDER : Texte d'Henrici : 1728. Entre 1730 et 1732.
SPITTA [Johann Sebastian Bach, volume 2, page 441 : Les cantates de Leipzig, 1728-1731] : « Autant que nous puissions juger et d'après nos connaissances, Bach composa la musique de neuf cantates sur des textes de Picander qui apparurent pour la première fois en 1728-1729. Quatre d'entre elles fut probablement écrite en 1731, les cinq autres en 1729 et 1730, années où nous sommes assurés que de l'existence de peu d'œuvres festives, alors qu'un nombre important en est connu les années suivantes.

Une cantate de Noël « *Ehre sei Gott in der Höhe* » ne subsiste qu'en fragment [note 471 : propriété du Professeur Epstein], mais sa partie la plus importante fut réutilisée dans une œuvre plus tardive pour une cérémonie de mariage [Cantate BWV 197]…».

SOURCES BWV 197a

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). L'adresse est : (http: //www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : Environ 7 références dont deux de perdues + une copie du choral.

BWV 197a. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: US NYpm Heineman Collection BWV 197a. Partition. 2 feuilles (Mouvements 4-7). Autographe. Source : J.- S. Bach → - ? - → Privatbesitz Wien → J. Epstein (Wien) → C. Horn → Berlon, Henrici (enchères – 1927) → New York, Pierpont Morgan Library (Heineman Collection).
[C'est le fragment décrit par la BGA dans son volume XIII1 (13e année) par Wilhelm Rust (1864) : Deux feuilles de la partition originale, propriété de J. Epstein à Vienne et ayant appartenu [primitivement ?] à Eusebius Mandyezewki, archiviste et bibliothécaire de la Gesellschaft der Musikfreund à Vienne].
NEUMANN, Werner: Privatbesitz. New York. Heinemann Foundation. New York. USA.

La référence gwdg.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 91. J. S. Bach renvoi à la cantate BWV 197(ci-après). Titre par C.P.E. Bach. Première moitié du 18e siècle. Partition de 14 feuilles. Datation : 1736-1737. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, ßischer Kulturbesitz) (1855).

HERZ : Filigrane avec cor et *GAW* + demi-lune, filigrane classique du Jahrgang II, Leipzig.
SCHMIEDER : « Fragment primitivement en la possession de du Professeur J. Epstein, Vienne puis de Madame Conrat Horn, à Vienne (1926). En 1927, figure dans le catalogue de K. E. Henrici, à Berlin sous n° 509. Fac-similé des quatre mouvements dont le propriétaire est inconnu ».
SPITTA [Johann Sebastian Bach. [Appendix 46, volume 2, page 699] : « Autre filigrane mélangé avec celui MA. [Renvoi à l'Appendix 44], le filigrane *GAW* + Cor de chasse », apparaissant dans une liste de dix cantates, les BWV 112, 35, 171, 120a, 84, 82, 174, 137 et 201…».

BWV 197a. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 197a. COPIES 18e et 19e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1054. Copiste inconnu. Première moitié du 19e siècle. Partition de six feuilles avec les mouvements 4 à 7. Datation 1838-1846. Modèle : US NYpm Heineman Collection BWV 197a. Sources ?- → F. Hauser→ J. Hauser (1870) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: Privatbesitz H. Federhofer (A-Graz). Vienne, deuxième moitié du 19e siècle (après 1850). Fragments 197a/ 5 à 7. Modèle, probablement les fragments conservés aujourd'hui (2014) à New York (US NYpm Heineman).

BWV 197a. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT (**BGA**.)
BGA Jg. XLI (41e année). Pages 109-114. Préface d'Alfred Dörffel (1894). Cantates BWV 191 à 193, 197a, 34a et 120a.
NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (**NBA**.)
KANTATEN SERIE I / BAND 2. KANTATEN ZUM 1. WEINACHTSTAG. Pages 63-70.
Johann Sebastian Bach / Neue Ausgabe / Sämtlicher Werke / Série I – Band 2. Kantaten Zum I Weihnachstag. Kritischer Bericht / von Alfred Dürr. Bärenreiter Verlag Kassel – Basel – London 1957.

BWV 197a, pages 39 à 53. *Kritischer Bericht* [*KB*.] BA 5007 41. A. Dürr (1957). F-Pn (Louvois) = Vmc 1950, I/2.
Fac-similés, pages VII-X [Band II/VII-X (Bärenreiter TP 1281. Pages 145-148) : Extrait et fin de l'aria 4, du récit 5, du début, un extrait et fin de l'aria 6, in Privatbesitz. New York. Heinemann Foundation. New York. USA.

BWV 197a. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA.).
Édition ne comportant ni Kritischer Bericht ni notice mais quatre fac-similés.
1957-2007 by Bärenreiter-Verlag. Sämtliche Kantaten 1.TP 1281 (volume 1), pages 213-220. Fragments : Mouvements **4**. Aria – **5**. Recitativo. **6** Aria – **7**. Choral.
Fac-similés, pages 145-148. Extrait et fin de l'aria **4**, du récit **5**, du début, un extrait et fin de l'aria 6, in Privatbesitz. New York Heinemann Foundation. New York. USA.
Bärenreiter Verlag BA 5007. 1957. 5 fac-similés. + Cantates BWB 63, 110, 91, 191.
CARUS : *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Reconstruction fragmentaire à partir de la cantate BWV 197/6 de l'aria [**4**].
Sous le titre de l'aria [Mvt. **4**] *O du angenehmer Schatz*, dans la présentation faite par Diethar Hellmann. Partition, 16 pages = CV-Nr° 1.197/00. Matériel d'exécution disponible avec la partition complète, 2 violoncello, 2 flûtes et basson.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Diethard Hellmann. 1964-1992-2017. Partition (Aria **4**). Volume 16 (BWV 190-200), pages 525-538. Avant-propos d'Uwe Wolf, Stuttgart, printemps 2017. = CV-Nr. 31.197a/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

PÉRICOPE BWV 197a

MISSEL ROMAIN. Cantate pour le jour de Noël. Titre pris au livret imprimé: Am ersten heiligen Weihnachts Feyer =Tage. Luc II. v. 14.
Épître à Tite 2, 11-14 [*PBJ*. 1955, p. 1758] ou Isaïe 9, 2-7 [*PBJ*. 1955, p. 1111] : *L'Épiphanie. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière*.
Évangile selon saint Luc 2, 1-14 [*PBJ*. 1955, p. 1536] : *Naissance de Jésus et visite des bergers*.
Pour la même occurrence, voir les cantates BWW 63, 91, 191, 197a et BWV 248/1 (*Oratorio de Noël*).
EKG. I. Weihnachstag.
Entrée. Saint Jean 1, 14 [*PBJ*. 1955, p. 1584] : « *Et le Verbe s'est fait chaire et il a demeuré parmi nous*…».
Psaume 2 [*PBJ*. 1955, p. 803-804] *: Le Messie, dominateur du monde* avec renvoi au Psaume 110 [*PBJ*. 1955, p. 908] : *Le Messie, roi et prêtre*.
Cantique : *EKG*. 15. *Gelobet seist du, Jesu Christ*. La première strophe du 14e siècle ; les strophes 2 à 7 : Martin Luther. Wittenberg 1524.
Épître à Tite 2, 11-14 [*PBJ*. 1955, p. 1758] : «… *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée*…».
Évangile selon saint Luc 2, 1-14 [*PBJ*. 1955, p. 1536] : *Naissance du Christ et visite des bergers*.

TEXTE BWV 197a

Texte de Picander (Henrici) : Recueil III. *Gedichte Dritter Theil* : (troisième partie) (1728-1729… 1732 + éditions postérieures… 1737…1750. Le fac-similé du recueil de Picander, année 1732, est reproduit dans l'ouvrage de Werner Neumann « *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte* », pages 326, 335, avec les cantates BWV 171, 156, 84, 159, 145, 174, 149, 188.
Mouvement **1**] Évangile selon saint Luc 2, 14 [*PBJ*. 1955, p. 1536] : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté* ».
Mvt. **2 - 6**]. Christian Friedrich Henrici (Picander III = troisième année). En 2, le Psaume 19, 2 [*PBJ*. 1955, p. 817].
Mvt. **7**]. Quatrième et dernière strophe (de 8 versets chacune) du cantique *Ich freue mich in dir* de Kaspar Ziegler. 1697.
La mélodie est celle du cantique *O Gott, du frommer Gott* d'Ahasverus Fritsch (1679), mélodie II retrouvée dans les chorals BWV 398 et 1125. Renvoi à EKG. 383, 461. Ce cantique n'est pas repris dans *l'Evangelisches Gesangbuch*.
La même strophe quatrième apparaît aussi dans le choral de la cantate BWV 133/6 au titre éponyme, associé cette fois à la mélodie III du cantique O Gott, du frommer Gott d'un compositeur anonyme.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 447-448] : « Recueil de textes, 3e partie (1732 et rééditions 1737 et 1750)…»
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Brunst* (p. 66. 5); *Glaube* (p. 88. 4, 6); *Herz* (p. 100. 4, 6); *Hochzeit* (p. 105, 106. 4, 6); *Kind* (p. 120. 4, 5); *Leben* (p. 134. 5); *Liebe* (p. 135. 3); *Schatz* (p. 156. 4, 5); *Schlaf* (p. 158. 7).
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti].

GÉNÉRALITÉ BWV 197a

La musique des trois premiers mouvements est perdue.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 451-452] : « La partition originale nous est parvenue incomplète, ne comprenant que les dix-neuf mesures finales du numéro 4 (aria pour contralto) et les trois derniers morceaux (la cantate se clôt sur la quatrième strophe de Ich freue mich in dir, de Kaspar Ziegler (1697). Le texte de « l'année » [la troisième] publié par Picander permet de déduire que le morceau d'ouverture devait probablement être un chœur (sur Saint Luc 2, 14 - [*PBJ*. 1955, p. 1536]. La cantate BWV 197 est une parodie de la cantate BWV 197a ».

BOMBA : « Le cas des cantates BWV 197 et 197a est relativement simple. « Dieu est notre ferme espoir » BWV 197 existe sous forme de partition autographe ; la cantate a été composée vers 1736/1737 et exécutée lors de la cérémonie de mariage d'un couple que l'on ne connaît pas. La forme originale de ce morceau est la cantate jouée à l'occasion de la fête de Noël 1728 : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, BWV 197a dont la partition incomplète contient les mouvements enregistrés ici (Rilling) ainsi que la fin du mouvement **4**.

Le rapport de parodie entre les deux morceaux se fonde sur l'affinité de deux airs uniquement, ce qui est très peu en considération de l'ampleur des deux morceaux. BWV 197 englobe dix mouvements, 197a selon le texte de Picander imprimé en 1728, sept mouvements. L'air de soprano, BWV 197/8, est proche de l'air de basse 197a/6.

Les deux morceaux utilisent le hautbois d'amour en tant qu'instrument soliste, la cantate de mariage le fait même en double exemplaire. L'air de basse BWV 197/6 chanté après la cérémonie ressemble à l'air d'alto BWV 197a/4 dans la mesure où le modèle transmis par fragment nous permet d'en juger (il manque certainement plus de 50 mesures). On peut déterminer d'autres affinités éventuelles en comparant la métrique des deux textes. Les trois premiers mouvements de BWV 197a ont entièrement disparu.

Le choral final se retrouve également dans le recueil de mouvements chorals à quatre voix réuni par Carl Philipp Emmanuel Bach et Johann Philipp Kirnberger et a reçu ainsi plus tard son propre numéro BWV 398 ».

DISTRIBUTION BWV 197a

NBA: Flauto traverso I, II, Oboe d'amore, Violino I, II, Viola, Violoncello o Fagotto, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo.
NEUMANN. Soli: Alt, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Querflöte I, II. Oboe d'amore. Violoncello (oder Fagott). Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: A, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. I, II. Oboe d'amore. Vcl. Continuo.

APERÇU BWV 197a

1] CHORSATZ. BWV 197a/1

EHRE SEI GOTT IN DER HÖHE | FRIEDE AUF ERDEN | UND DEN MENSCHEN EIN WOHLGEFALLEN.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Musique perdue. Le texte est dans le recueil de Picander III. Citation de l' *Évangile selon saint Luc* 2, 14 [*PBJ*. 1955, p. 1536].

2] ARIE. BWV 197a/2

ERZÄHLET, IHR HIMMEL, DIE EHRE GOTTES | IHRE FESTE, VERKÜNDET SEINE MACHT…
Cieux, racontez la gloire de Dieu, votre solidité proclame sa puissance.
Musique perdue. Citation du Psaume 19, 2 [*PBJ*. 1955, p. 817] : « *Les cieux raconte la gloire de Dieu*…».

3] REZITATIV. BWV 197a/3

O LIEBE, DER KEIN LIEBEN GLEICH | DER HOCGGELOBTE GOTTESOHN VERLÄßTE SEIN HIMMELREICH…
Ô ! Amour à nul autre comparable, le Fils de Dieu de haut renom…
Musique perdue.

4] ARIE ALT. BWV 197a/4

O DU ANGENEHMER SCHATZ | HEBE DICH AUS DENEN [R. Wustmann: uns – W. Neumann: *deiner*] KRIPPEN | NIMM DAFÜR AUF MEINEN LIPPEN | UND IN MEINEM HERZEN PLATZ.
Ô toi, aimable trésor, / Lève-toi de ta crèche, et viens prendre place sur mes lèvres et dans mon cœur.

NEUMANN: Arie Alt. Quartettsatz. Querflöte I, II. Alto. Violoncello (oder Fagott). B. c. Renvoi à la cantate BWV 197/6.
Sol majeur (*G dur*). 20 mesures, C.
BGA. Jg. XLI. [Dörffel. 1894]. Pages 109-110. ARIE | (Flauto traverso I) | (Flauto traverso II) | Alto | (Violoncello) | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 65-66 (Bärenreiter. TP 1281, pages 215-126). 4. Aria (19 mesures; manquent environ 52 mesures) | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Alto | Violoncello e Fagotto | Continuo.
Reconstruction par Diethard Hellmann (Hänssler Verlag 1964). Seulement les 19 dernières mesures sont de Bach. La version discographique de Masaaki Suzuki s'appuie sur cette restitution.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2 (note 3), page. 844 renvoyant à la page 451] : « Une reconstitution du mvt. **4** a été réalisée par Diethard Hellmann (Hänssler Verlag, Stuttgart 1963) sur la base du n° **6** de la cantate nuptiale BWV 197, dans laquelle sont réutilisés deux morceaux de BWV 197a (respectivement: n° **6** et n° **8**), correspondant aux n° **4** et n° **6** du modèle ».
CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Il manque les 52 premières mesures de l'aria, dont il ne reste que les 19 dernières… L'aria a pu être reconstituée à partir de la cantate BWV 197/6…».
HOFMANN : « Cinquante mesures de cette aria ont été perdues mais on peut cependant la reconstruire d'après la parodie de BWV 197/6… les mots évoquent une sorte de berceuse adressée à l'enfant Jésus…».
SPITTA [Johann Sebastian Bach, volume 2, page 441 : Les cantates de Leipzig, 1728-1731] : « L'air d'alto « O du angenehmer Schatz » est l'une des plus jolies berceuses que nous ayons déjà rencontrée avec celle de la cantate BWV 152/4 « *Tritt auf die Glaubensbahn* ».

5] REZITATIV BAß BWV 197a/5

DAS KIND IST MEIN, / UND ICH BIN SEIN, / DU BIST MEIN ALLES UNTER ALLEN, / UND AUßER DIR / SOLL MIR / KEIN GUT, KEIN KLEINOD WOHLGEFALLEN. / IN MANGEL HAB ICH ÜBERFLUSS, / IN LEIDE / HAB ICH FREUDE. BIN ICH KRANK, SO HEILT ER MICH, / BIN ICH SCHWACH, SO TRÄGT ER MICH. / BIN ICH VERRIRT, SO SUCHT ER MICH, / UND WENN ICH FALLE, HÄLT ER MICH, / JA WENN ICH ENDLICH STERBEN MUSS, / SO BRINGT ER MICH ZUM HIMMELSLEBEN. / GELIEBTER SCHATZ, DURCH DICH / WIRD MIR NOCH AUF DER WELT DER HIMMEL SELBST GEGEBEN.
L'enfant est mien, / comme je suis sien, / tu es tout pour moi, / et à par toi, / aucun bien, aucun joyau / ne doit m'être accorde. / Dans le manque, je trouve l'abondance, / et dans la peine / j'ai de la joie ; / Il me soigne quand je suis malade, / Il me soutient quand je suis faible, / Il me trouve quand je suis perdu, / et quand je tombe, il me relève, / oui, lorsque ma dernière heure est venue, / Il m'entraîne dans la vie de l'au-delà. / Trésor bien-aimé, grâce à toi / le ciel m'est donné sur terre.

NEUMANN: Rezitativ secco Baß.
Mi mineur (*e moll*) → *La majeur* (A dur). 17 mesures, C.
BGA. Jg. XLI. Page 111. RECITATIV | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 67 (Bärenreiter. TP 1281, page 217). 5. Recitativo | Basso | Continuo.

6] ARIE BAß BWV 197a/6

ICH LASSE DICH NICHT, / ICH SCHLIEßE DICH EIN / IM HERZEN DURCH LIEBEN UND GLAUBEN. / ES SOLL DICH, MEIN LICHT, / NOCH [W. Neumann: kein] MARTER, NOCH PEIN, / JA! SELBER DIE HÖLLE NICHT RAUBEN.

Je ne te quitte pas, / Je te fais une place dans mon cœur / Avec mon amour et ma foi. Oui, ma lumière, ni la torture ni la peine ni l'enfer même ne peuvent te ravir.

NEUMANN: Arie Baß. Triosatz. Oboe d'amore. Bass. B. c. Libre *da capo*.
Ré majeur (*D dur*). 78 mesures, 6/8.
BGA. Jg. XLI. Pages 111-114. ARIA | Oboe d'amore Solo | Basso | Continuo
NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 67-70 (Bärenreiter. TP 1281, pages 217-220). 6. Aria | Oboe d'amore solo | Basso | Continuo.
Renvoi à la cantate BWV 197/8.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air amoureux, nimbé de confiance et de tendresse… on ignore si Bach avait prévu un accompagnement harmonique par les cordes ».
HIRSCH [CN. 179, page 66] : « Permanence du nombre „*158*" dans la succession des notes jouées par le Oboe d'amore. „*158*" = la somme numérique des lettres de Johann Sebastian Bach ».
HOFMANN : « Contrairement à la cantate BWV 197/8, l'aria n'est pas chantée par le soprano mais plutôt par la basse. Le hautbois d'amour est ici le seul instrument obligé…».

7] CHORAL BWV 197a/7

WOHLAN ! SO WILL ICH MICH | AN DICH, O JESU, HALTEN, | UND SOLLTE GLEICH DIE WELT | IN TAUSEND STÜCKE SPALTEN. | O JESU, DIR, NUR DIR, | DIR LEB ICH GANZ ALLEIN, | AUF DICH ALLEIN, AUF DICH, | O JESU, SCHLAF ICH EIN.

Allons ! Je veux maintenant / te suivre, ô Jésus, / même si le monde devait / être divisé en mille parties. / Ô Jésus, je ne vis / que pour toi, pour toi seul, / et ne m'endors / Qu'en pensant à toi, ô Jésus.

Quatrième et dernière strophe du cantique *Ich freue mich in dir* de Kaspar Ziegler (1697) ; mélodie „*O Gott, du frommer Gott*".

BIBLIOGRAPHIE BWV 197a

BACH CANTATAS WEBSITE
BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : *O Gott, du frommer Gott*.
En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005).
BROWNE, Francis (avril 2003) : 4e et dernière strophe (de 8 versets chacune) du cantique Ich freue mich in dir de Kaspar Ziegler (1697).
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1998.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*. Chapitre 38. 2010. Révision 2012.ORON, Aryeh: *Discussions* 1] 24 février 2002. 2] 11 mai 2008. 3] 1er mars 2009.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *O Gott, du frommer Gott*.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = Bach-Compendium: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 197a = BC A 11. NBA I/2.
BACH- JAHRBUCH [*BJb*.] Klaus Häfner : *Der Picander-Jahrgang*. Pages 83, 87-88, 99, 109.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 95, 157.
Volume 2, pages 253, 446, 448, 450-451, 599, 834, 844.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / *edition bachakademie*, volume 140. 2000.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 155-157.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Page 114.
W. Neumann : Literaturverzeichnis 16] Marginalia Bachiana, in: Mf IV, 1951 (Die Musikforschung), pages 373-375.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 178.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 216, 66, 88, 100, 105, 106, 120, 134, 156, 158.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 38.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986. CN 179. Pages 63 [**6**] 66 [**5**].
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 54. 2012.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies.*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 93-94, 112, 147, 157, 159-160 (les mélodies du cantique *O Gott du frommer Gott*).
[7] Page 282 (incipit de la mélodie du choral O Gott, du frommer Gott = M 142).
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag.
Leipzig. 1971. Page 208-209. *Literaturverzeichnis*:16 (Dürr). 52 (Schering). 68 (Smend).
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 28-29, 335 (fac-similé du texte), 510 (sources).
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* . 1955 ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 164.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Page 173.
SCHERING, Arnold: W. Neumann. *Literaturverzeichnis*. 52] *Über Bachs Parodieverfahren*, in *BJb*. *1921* [49-95].
W. Neumann : *Literaturverzeichnis* 53] *Kleine Bachstudien*, in *BJb*. *1933* [30-70].
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 258-259.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann.Terry. Moser. Schering. Neumann. *BJb*. 1936.
SMEND, Friedrich: *Literaturverzeichnis*. W. Neumann 68] *Bachs Traaungskantate, in Musikforschung 1952*. Pages 144-152.
Cantates BWV 30, 30a 195, 197 et 197a.

SCHWEITZER, Albert : Les cantates (sauf les BWV 190, 194 et 198), c'est à dire les BWV 191, 192, 193, 194, 196, 197, 197a et 199 ne paraissent pas avoir été étudiées dans cette édition ou n'avoir pas été à disposition de l'auteur lors de la rédaction de son ouvrage.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
Volume 2, page 441 [BWV 197a]. Volume 3, pages 77-78 [BWV 197].
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 328-329.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 170, pages 262-263.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 197a. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Renvoi généralement à la discographie de la cantate BWV 197.
3 références se rapportent à la cantate BWV 197a (Novembre 2002 – Décembre 2021).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2008). Version d'Helmuth Rilling.
Les renvois en gras, **YouTube, BCW, All of Bach** (A°B), **Soundcloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

1] **RILLING**. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Bass: Michael Volle. Enregistré au Stadthalle Sindelfingn & Leonberg (D), avril - juin 1999. Durée : 5'42. + Mvts. **5-7**. Durée : 5'42.
CD *Hänssler Verlag*. *2000 edition bachakademie* CD 92.140, volume 140 + *Magnificat* BWV 243a.
YouTube (Février 2015). Version des mouvements 5 à 7. Ne paraît plus accessible (Septembre 2019).
2] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 54). Bach Collegium Japan. Counter-tenor: Damien Guillon. Bass: Peter Kooy.
Enregistré à la Kobe Schoin Women's Chapel (Japan), septembre 2012. Mouvements 4 à 7. Durée : 11'30.
CD BIS-SACD 2021. Distribution en France, septembre 2013. + Cantates BWW 14, 100, 197.
YouTube (20 février 2016. 20 mai 2017. 22 décembre 2019). **YouTube** / Zampedri / 48 (10 juillet 2021).
3] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble. Moscou. Enregistrement **vidé**o en la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 20 décembre 2020. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (25 février 2021). Durée : 15'20.

BWV 197a. YouTube. Autre mouvement :
10 janvier 2017. [Mvt. **7**]. *Harmonic analysis with colored notes* + **Partition déroulante**. Durée : 1'40.
Melodie/Choral: *Ich freue mich in dir*.